

Les trois cloches

Autor(en): **Villard-Gilles, Jean**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **83 (1956)**

Heft 1

PDF erstellt am: **01.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-229969>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les Trois Cloches

Paroles et musique de Jean Villard-Gilles



*La troisième n'est pas encore
rentrée de... Rome!*

I

Village au fond de la vallée,
Comme égaré, presqu' ignoré.
Voici, dans la nuit étoilée,
Qu'un nouveau-né nous est donné :
Jean-François Nicot il se nomme
Il est joufflu, tendre et rosé.
A l'église, beau petit homme.
Demain tu seras baptisé.

Refrain :

Une cloche sonne, sonne,
Sa voix d'échos en échos.
Dit au monde qui s'étonne :
C'est pour Jean-François Nicot !
C'est pour accueillir une âme,
Une fleur qui s'ouvre au jour :
A peine, à peine, une flamme, encor faible,
[qui réclame
Protection, tendresse, amour !

II

Village au fond de la vallée,
Loin des chemins, loin des humains.
Voici qu'après dix-neuf années
Cœur en émoi, le Jean-François
Prend pour femme la douce Elise,
Blanche comme fleur de pommier.
Devant Dieu, dans la vieille église.
Ce jour ils se sont mariés.

Refrain :

Tout's les cloches sonnent, sonnent !
Leurs voix d'échos en échos.
Merveilleusement couronnent
La noce à François Nicot.
« Un seul corps, une seule âme »,
Dit le prêtre, « et pour toujours !

Soyez une pure flamme qui s'élève, qui
[proclame
La grandeur de notre amour ! »

III

Village au fond de la vallée,
Des jours, des nuits, le temps a fui ;
Voici dans la nuit étoilée,
Un cœur s'endort, François est mort.
Car toute chair est comme l'herbe ;
Elle est comme la fleur des champs :
Epis, fruits mûrs, bouquets et gerbes,
Hélas tout va se desséchant.

Refrain :

Une cloche sonne, sonne !
Elle chante dans le vent.
Obsédante, monotone,
Elle redit aux vivants :
« Ne tremblez pas, cœurs fidèles !
Dieu vous fera signe un jour.
Vous trouverez sous son aile, avec la vie
[éternelle,
L'éternité de l'amour ! »

Orfèvrerie
Cristallerie
Steiger & C^{ie}
LAUSANNE Porcelaines
Objets d'art
Articles de ménage

4, Rue Saint-François, Lausanne